



Rapport annuel 2024



Sommaire



01

Billet du Président

Cédric Tronchet

02 -03

**Le changement et la continuité,
entre mission et équilibre intérieur**

Orsat Radonic,
Directeur

04

**Vivre le changement comme
une opportunité...**

Romain Boada,
Responsable socio-éducatif

05 -07

La pratique du changement

Océane Gonthier,
Educatrice

08 -09

Changement de cadre... ou pas !

Corine Ripa,
Intervenante familiale

10 - 11

**Vivre avec l'incertitude :
l'accueil des imprévus**

Manon Bourguignon,
Docteure en Psychologie et
Psychologue FSP

12 -13

Au-delà des frontières

Cédric André,
Enseignant spécialisé, Matas

14 - 18

Bilan comptable 2023

Ariane Cuhat,
Comptable

19 - 20

Faire un don

Cédric Tronchet,
Président de la
Maison d'enfants
de Penthaz

Billet du Président

Il faut changer pour que rien ne change.
Giuseppe Tomasi di Lampedusa (Le Guépard)

L'année 2024 a marqué une étape importante pour la Maison d'enfants de Penthaz, placée sous le signe du changement et de la continuité.

Avant tout, je tiens à adresser une dernière fois mes remerciements les plus chaleureux à M. Eric Hartmann, qui a pris sa retraite au 31 décembre 2023. Son engagement durant les nombreuses années de service qu'il a passées à la tête de notre institution ont laissé une empreinte indélébile.

Depuis le 1^{er} janvier 2024, M. Orsat Radonic a repris la direction. Comme pour tout passage de témoin, cette transition a apporté son lot de défis. Grâce à sa détermination et à sa capacité d'adaptation, il a su faire face à ces obstacles. Je suis convaincu que, sous sa direction, nous continuerons à remplir notre mission avec la même excellence et le même dévouement qui caractérisent notre Institution depuis toujours.

Par ailleurs, cette année a également été marquée par l'avancée des travaux d'agrandissement de notre institution. La première étape, achevée à fin octobre, a représenté un effort significatif pour l'ensemble du comité, et plus particulièrement pour la Commission de construction. Cette dernière a la charge de représenter le comité lors des réunions avec les responsables du chantier et notre bureau d'assistance à la maîtrise d'ouvrage (BAMO). Elle a fait preuve d'une implication remarquable. Je tiens à remercier sincèrement mes collègues pour leur engagement dans cette tâche complexe. Par ailleurs, la gestion de la trésorerie a également été un enjeu crucial, notamment le contrôle et le paiement des factures après validation par notre BAMO.



La Commission a su faire remonter efficacement au comité les difficultés rencontrées et les décisions prises, permettant ainsi de garantir la continuité des travaux sans retard.

Enfin, l'année 2024 a vu un moment décisif pour notre institution : la décision de transformer notre personnalité juridique, jusqu'alors une association, en une fondation. Lors de l'Assemblée générale du 18 juin 2024, cette proposition du comité a été adoptée. Ce choix repose sur des avantages clés : la fondation offre une meilleure pérennité des buts et une surveillance accrue de la gestion financière. Contrairement à une association, où les objectifs peuvent être modifiés en Assemblée générale, les statuts d'une fondation garantissent que le but initial reste inchangé, sous contrôle de l'autorité de surveillance compétente. Nous avons franchi une étape importante en obtenant les autorisations nécessaires de l'administration cantonale des impôts, confirmant que ce changement n'aura pas d'impact fiscal. Cela nous permet d'aller de l'avant avec la création de la fondation et le transfert des actifs de l'association. Une fois ce processus terminé, l'association sera radiée, marquant une nouvelle ère pour la Maison d'enfants de Penthaz.

Je tiens à remercier chacune et chacun pour son engagement et son soutien tout au long de ces transformations. Ensemble, nous bâtissons un avenir encore plus solide pour les enfants que nous accompagnons.



Orsat Radonic,
Directeur

Le changement et la continuité, entre mission et équilibre intérieur

Depuis une année, notre institution vit une transformation profonde. La première phase, initiée en août 2023, a consisté en la rénovation de la maison de village attenante à la MEP afin d'y accueillir un groupe d'adolescentes et d'adolescents. On peut dire que cette étape est désormais accomplie, car nous y résidons depuis une semaine.

Les travaux ont représenté un défi quotidien. Il a fallu jongler entre les besoins des pensionnaires, des professionnels et les exigences du chantier. Les champs paisibles ont été remplacés, pour un temps, par des camions, des tractopelles et le bruit incessant de machines de toutes sortes. La maison, parfois, tremblait sous l'effet des travaux. Nous nous sommes employés à y parler plus fortement et plus distinctement. Aujourd'hui, ce sont les odeurs de neuf et les lignes harmonieuses de ce nouveau foyer qui éveillent nos sens, chatouillant nos narines et récompensant nos regards.

La deuxième phase de construction a déjà commencé. Elle vise à transformer l'institution mère pour accueillir un groupe d'enfants âgés de 6 à 12 ans et à aménager un espace dédié à la phase de progression pour trois adolescentes et adoles-

cents en post-obligatoire. Mais ceci est une histoire à raconter dans un avenir plus lointain.

Marche vers l'avenir

Dix-sept pas, c'est la distance qui sépare notre ancien lieu de vie, du nouveau. Ce n'est pas très loin et pourtant, pour certains ce sont des pas de géants. L'équipe éducative, l'administration, l'intendance, la direction et le comité de l'association se sont mobilisés pour que ce passage soit à la fois doux, réaliste et réalisable. Le regard des parents ou l'œil attentif des services placeurs ont également accompagné ce chemin.

Nous quittons temporairement une institution vénérable, témoin de nombreuses générations d'enfants et de professionnels, mais qui, malgré les évolutions, a préservé sa mission principale. Celle d'éduquer pour permettre à chaque enfant de trouver son chemin vers une citoyenneté assumée et un bonheur accessible. Une nouvelle maison pour une mission ancienne, au cœur de laquelle réside une question essentielle, celle de la continuité.

Cette continuité, c'est celle d'une volonté partagée des professionnels qui s'efforcent d'imaginer des contextes et qui cherchent des

mots qui permettent aux jeunes de penser l'autonomie. Mais pas n'importe laquelle il en va de soi. Il s'agit d'une autonomie opportune qui permet d'affronter les défis de la vie et qui est alimentée par un état émotionnel supportable et une motivation intrinsèque. Cette capacité d'autodétermination est un moteur inépuisable, bien plus durable que les incitations éphémères, les notifications dirait-on aujourd'hui d'une application qui prétend savoir de quoi nous avons besoin.

C'est cette mission intemporelle qui a traversé les décennies et qui, aujourd'hui encore, aide de nombreux enfants à se libérer ou de « savoir-faire avec » des dépendances psychiques nées des injustices subies.

La permanence et le changement

Accompagner le changement, c'est accepter que rien de ce que nous imaginons aujourd'hui ne sera identique demain. Mais surtout permettre à celui qui change de pas de pouvoir répondre au modèle de réussite qui s'impose à partir de notre propre éducation. Héraclite l'a bien dit : « Le changement est la seule chose permanente dans ce monde. »

Le changement, comme tout mouvement inattendu, porte en lui une



« Il n'existe pas de choses faites, mais seulement des choses qui se font, pas d'états qui se maintiennent, mais seulement des états qui changent. »

Bergson

contradiction. Il demande à l'adolescent d'être lui-même tout en devenant autre, sans jamais cesser d'exister en tant que sujet unique. Ce passage d'un état à un autre, de l'enfance à l'adolescence, puis à l'âge adulte est une source d'inquiétude, mais aussi une certitude manifeste. La biologie avec son rythme inflexible et la société avec son exigence de conformité ne permettent pas de pause, même si beaucoup en rêvent. C'est précisément là que l'autonomie joue un rôle essentiel car

en aidant les jeunes à s'autoriser à grandir, à se penser eux-mêmes, elle réduit leur peur de changement. Être soi tout en devenant un autre, symbolise cette transition entre l'ancien et le nouveau foyer, autant dans les préoccupations des adolescents que dans les réflexions des professionnels.

Choisir

Inspirer la continuité tout en respirant le changement exige un équilibre subtil. Mais cet équilibre ne peut se passer d'un processus

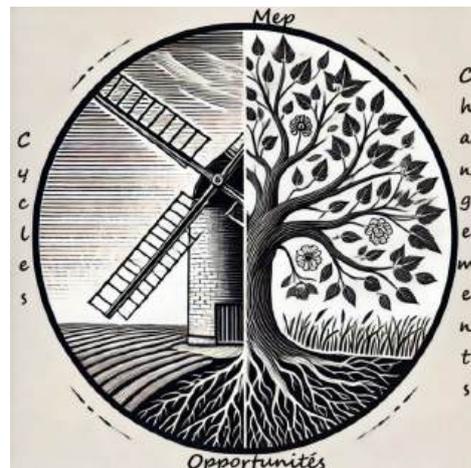
important, celui du tri. Le tri permet de faire une pause, de réfléchir aux objets, pensées ou habitudes à conserver pour continuer le voyage, et à celles qu'il faut abandonner pour assurer une continuité harmonieuse.

Ce processus, bien que contraignant, nous permet de nous arrêter un instant et nous rassurer que nous avons bien existé et que le changement nous a tout simplement enrichi, sans nous diviser.



Romain Boada,
Responsable socio-éducatif

Vivre le changement comme une opportunité...



« Quand souffle le vent du changement, certains construisent des murs, d'autres des moulins »

Lao Tseu

A l'heure, non pas de saisir ma plume, mais d'ouvrir mon ordinateur pour y déposer ces quelques mots, je jette un regard par la fenêtre, et la nature, en parfait miroir du changement, me laisse apercevoir un joli voile blanc tapissant l'herbe encore verte il y a quelques minutes...

C'est avec réjouissance et humilité que je me lance dans l'écriture de ce premier message en tant que nouveau responsable socio-éducatif, et que je rejoins ainsi ce cycle de changements que traverse notre maison.

Bien qu'il puisse parfois susciter des inquiétudes, le changement est un mouvement qui nous accompagne depuis la nuit des temps, souvent, vers le progrès et l'évolution. Sur ces dernières décennies, nous avons par exemple assisté à des révolutions sociales qui ont profondément redéfini les droits humains et les libertés. L'avènement des technologies numériques a transformé notre manière de communiquer, d'apprendre, de travailler. Ou plus récemment l'IA a pu être utilisée dans le processus de diagnostics des maladies telles que le cancer ou Alzheimer. Je pourrais également citer la prise de conscience écologique, et le pas vers une société plus

« durable », avec de nombreux pays investissant dans des infrastructures vertes.

La Mep ne faisant pas exception, l'année fut marquée par de nombreux changements, qui, même s'ils peuvent parfois déstabiliser, constituent aussi une chance unique de renouveau. La vie de la Maison d'enfants de Penthaz est ainsi faite d'étapes qui se succèdent, chaque transition étant le fruit de l'engagement, du dévouement et du cœur investit par toutes les personnes ayant œuvré ici. MERCI à chacune d'entre elles pour ce bel héritage.

Notre équipe éducative a connu une transformation importante. Certains membres nous ont quittés, de nouveaux sont arrivés, chacun apportant une pierre précieuse à l'édifice commun. Les départs de nos anciens collègues nous rappellent leur contribution significative, mais les nouvelles arrivées apportent un souffle inspirant, une volonté de poursuivre ce qui a été accompli et d'innover. Ces cycles nous rappellent que rien n'est figé et que le mouvement est source de vitalité.

La passation de la direction a insufflé un élan porteur d'une énergie

neuve. Cette transition n'efface pas l'important travail accompli en amont, elle s'appuie sur lui. L'engagement, la passion, la vision de ceux qui nous ont précédés est un magnifique socle sur lequel nous allons continuer à bâtir.

Les jeunes que nous accueillons sont, eux aussi, au cœur de ce mouvement. Chacun d'eux traversant un parcours fait d'épreuves et d'espoir, et leur capacité à évoluer dans un environnement en transformation nous inspire au quotidien. Le poète Rainer Maria Rilke écrivait « la vie est dans les mains de ceux qui ont le courage de se réinventer », ensemble, avec « nos » jeunes, nous acceptons ce défi d'avancer, d'évoluer et de nous adapter.

L'avenir, malgré son lot d'incertitudes, est plein de promesses. Je choisis de le vivre avec enthousiasme, et perçois ces changements comme une force qui nous pousse à grandir, à innover, à nous adapter pour continuer à mener à bien notre mission. Chaque pas vers l'inconnu exigera un bout de courage et d'humilité. Ensemble nous continuerons à faire preuve de résilience et de patience pour relever les défis de demain... et construire d'autres moulins.

Océane Gonthier,
Educatrice

La pratique du changement





«Ce n'est pas en se regardant dans un miroir qu'on grandit, mais en se confrontant au monde.»

Albert Einstein

Cette citation souligne l'idée que le véritable processus de croissance et d'évolution se fait à travers l'expérience, la confrontation avec soi-même et avec les autres. Elle illustre bien la dynamique de transformation vécue par le groupe de jeunes, qui, au fil des changements, ont su se confronter à de nouvelles situations et ainsi grandir et s'adapter.

L'année écoulée a été marquée par de nombreux changements, des départs, des arrivées, un chantier tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. À l'image de cette MEP qui fait peau neuve, notre groupe de jeunes a vécu des transformations significatives. Le week-end d'accueil de la rentrée d'août 2024 en a été témoin, et pourrait être résumé en deux mots : évolution et adaptation.

En effet, le rituel de rentrée a été marqué par le retour de vacances, où plusieurs jeunes nous ont montré qu'ils avaient bien grandi, ainsi que par l'arrivée de trois nouveaux jeunes qui ont su dépasser leurs appréhensions et trouver une place au sein du groupe. Ce week-end de rentrée était une première non seulement pour les trois nouveaux jeunes du groupe mais aussi pour deux nouveaux éducateurs, Quentin et Océane, ainsi que pour le nouveau responsable éducatif, Romain.

Eux aussi ont dû, en quelques mois, se faire une place au sein de la MEP et vivre ses changements tout en découvrant l'institution.

Le week-end s'est déroulé en plusieurs temps, au sein de la MEP mais aussi à l'extérieur. Une fois les jeunes arrivés à la MEP le samedi matin, nous sommes partis tous ensemble en forêt où nous avons retrouvé un guide qui nous a accompagné sur la journée. Il nous a guidé vers un canapé forestier, où nous avons pu nous asseoir en cercle et nous présenter. Par la suite, nous avons formés 4 groupes qui représentaient 4 éléments, la terre, l'eau, l'air et le feu. Chaque groupe avait pour objectif d'aller chercher un bâton en lien avec son élément, puis de le rapporter au groupe. Cette étape, plus difficile qu'elle n'y paraît, a permis aux jeunes et aux adultes de se découvrir ou de se redécouvrir. Certains ont pris des rôles de leaders naturels, guidant leurs pairs dans cette quête, et aidant à réguler les comportements des plus jeunes, tandis que d'autres ont pu laisser place à leur créativité et imagination dans la présentation de leur bâton. C'est finalement le bâton qui représentait le feu qui a été choisi pour nous accompagner cette année, et ce n'est pas anodin si dans plusieurs croyances le feu

est symbole de transformation, d'adaptation et de passion. Après avoir pris un moment pour profiter de la nature qui nous entourait, le groupe est rentré au foyer et les jeunes ont pu prendre pleinement possession de leur chambre. S'en sont suivi un repas en commun et une soirée sous le thème du rire.

Le dimanche a été le théâtre d'un jeu de piste en 5 postes qui avait pour but de présenter le fonctionnement de la MEP de manière plus ludique. Ces postes comprenaient un temps de présentation suivi d'un jeu et présentaient les groupes formalisés de sport, de créativité ou de prévention ainsi que les ateliers cuisine, le groupe parents, les week-ends et les camps, etc. Les nouveaux arrivés ont donc pu découvrir les différentes activités et règles qui rythment les semaines au foyer, et les anciens jeunes ont apporté leurs expériences et leurs vécus.

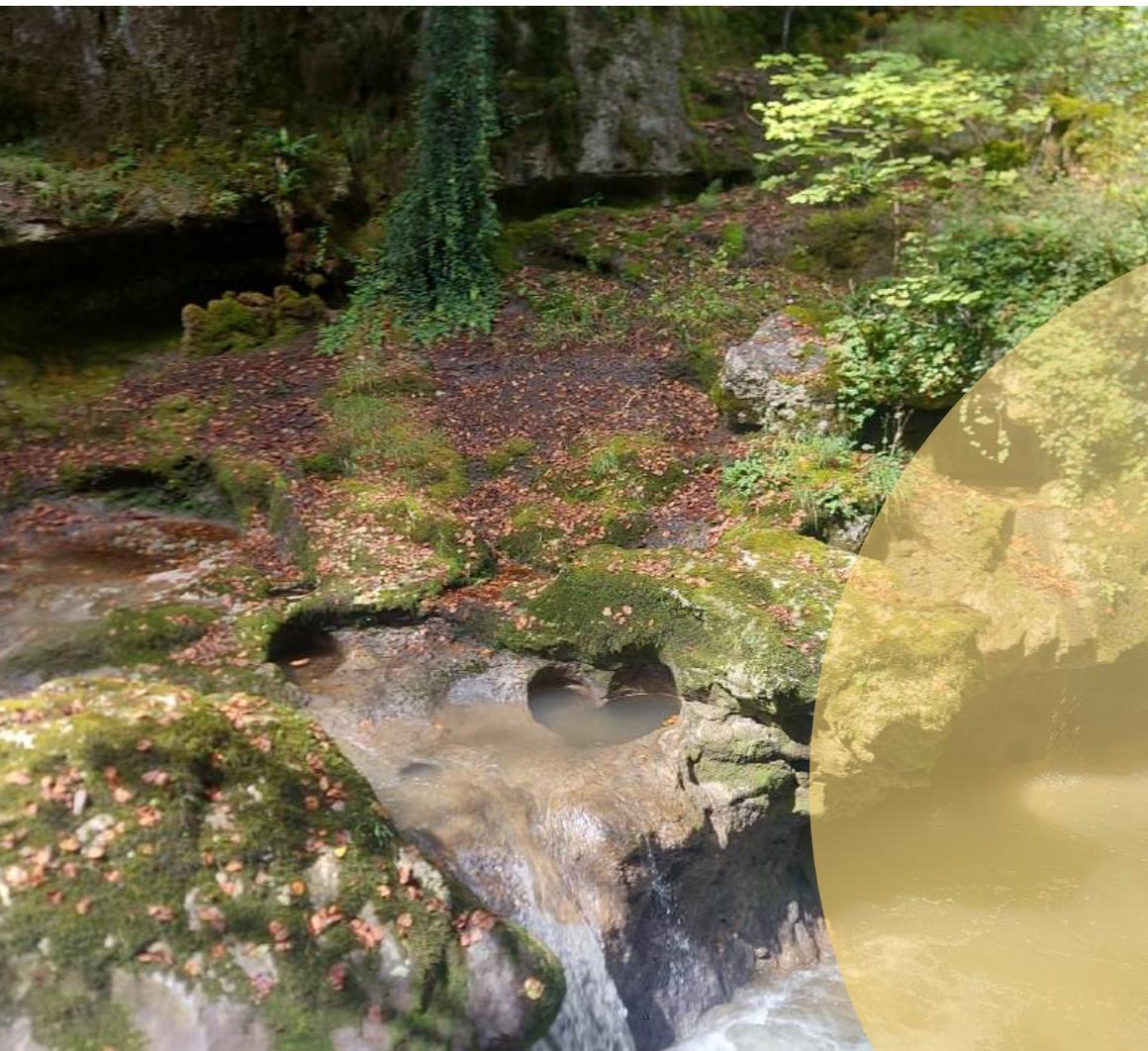
La fin de ce week-end riche en émotions était consacrée à la préparation à la rentrée scolaire, où plusieurs jeunes s'apprétaient à découvrir une nouvelle école ou une nouvelle classe.



Il paraît impossible de parler de cette rentrée 2024 sans parler du fameux déménagement. Initialement prévu à la rentrée, c'est finalement en novembre que nous avons pu intégrer nos nouveaux locaux. Les jeunes ont donc dû composer avec l'incertitude et les travaux quotidiens, mais ils nous ont rappelé sans cesse qu'ils ont une capacité d'adaptation impressionnante. Malgré les trous dans les murs, le bruit des machines de chantier et toute l'agitation face à ce déménagement, ils ont su briller par leur positivité, leur enthousiasme et leur flexibilité face à tous ces changements.

En conclusion, cette citation d'Albert Einstein nous rappelle que c'est dans l'action et l'ouverture au monde que la véritable croissance se produit. Tout au long de cette année, les jeunes de la MEP ont illustré cette idée à travers leur capacité à se confronter aux défis, aux transformations et aux imprévus. Du week-end d'accueil marquant leur adaptation à de nouveaux rôles et

relations, jusqu'à l'intégration dans des locaux en pleine transition, chaque étape a été l'occasion pour eux de se réinventer, de s'ajuster et de faire preuve d'une résilience exemplaire. En faisant face à l'inconnu avec enthousiasme et solidarité, ils ont non seulement évolué individuellement, mais ont aussi renforcé les liens au sein du groupe. Ce processus de transformation, marqué par des moments de partage, de créativité et de dépassement, incarne pleinement cette idée que grandir, c'est aussi savoir s'adapter et embrasser le changement, avec la conviction que chaque nouvelle étape de la vie est une occasion d'apprendre et de se redéfinir.



Corine Ripa,
Intervenante familiale

Changement de cadre... ou pas !



Si l'année 2024 à la Mep devait avoir sa rengaine, elle serait assurément tonitruante tant ces derniers mois ont été marqués par le bruit des machines et des vas-et- viens de véhicules en tous genres. Pour les enfants, l'équipe et tout le personnel de la Mep, cela représente beaucoup de changements voire de perturbations avec lesquels il faut composer pour continuer de fonctionner le plus normalement possible. Al'heure où ce rapport s'écrit, c'est encore une autre étape qui se franchit avec le déménagement, tant attendu, dans la nouvelle maison. C'est le moment de « quitter l'ancien pour aller vers le nouveau », juste à côté bien sûr mais tellement différent pourtant.

Qu'en est-il alors pour les parents des enfants accueillis à la Mep ? Comment vivent-ils le fait que leurs enfants vont passer d'une maison qu'ils connaissent bien pour une autre dont ils commencent à peine à imaginer

l'aspect ? Comment eux en tant que parents vivent-ils ce changement de repères ? Un déménagement, ça n'est jamais anodin puisque cela implique de retrouver ses marques ailleurs. Chaque parent savait, dans « l'ancienne Mep », où se parquer, à quelle porte frapper pour trouver le directeur, un/e éducateur/trice ou le cuisinier, quelle fenêtre regarder en arrivant pour apercevoir la chambre de son enfant, etc. Tous ces repères, il faut les reconstruire dans « la nouvelle Mep ». Cela prend un peu de temps, mais ça finit par se faire. Passer de l'ancien au nouveau, c'est aussi laisser derrière soi des souvenirs liés à ce lieu. Les souvenirs pour les parents des enfants que nous accueillons, cela peut aller d'un entretien d'admission douloureux à une belle fête de fin d'année, en passant par des rendez-vous de réseau, des soupers partagés avec leur enfant avant le Groupe Parents ou un moment d'échange avec le/la référent/e autour d'un café dans le bureau.



Ces souvenirs existent parce que notre institution s'est toujours voulue ouverte à la venue des parents, sauf bien sûr quand il y a des mesures d'interdiction de contact avec l'enfant ou un haut degré de conflit avec l'institution, par exemple. Dans ces cas précis, l'institution doit jouer un rôle protecteur et ne peut pas accueillir les parents de la même manière. Mais ces situations sont très minoritaires. L'accueil des parents est aussi possible car les enfants retournent chez eux certains weekends ou vacances. Dans les échanges que je peux avoir avec les parents, tous mettent en avant l'accessibilité de la Mep, son ouverture sur eux quand cela est demandé. Le cadre posé à la Mep semble permettre un équilibre entre une distance et une protection nécessaire (le placement de l'enfant) et une ouverture possible aux parents. Cela me fait penser à l'idée du cadre institutionnel (au propre comme au figuré) tel que décrit par C. Chalverat et qu'il résume ainsi : *« Le cadre crée la distinction entre le dedans et le dehors. Il contient ce qui est dedans. Il assure le contrôle des transitions entre le dedans et le dehors. Il fonctionne comme pare-excitation (contribue à calmer le jeu). »*.

L'auteur cité précédemment représente aussi le cadre institutionnel comme étant composé d'un centre, entouré d'une membrane ronde (maternante) et d'une membrane carrée (paternante). Symboliquement, ces deux membranes sont complémentaires, elles jouent en alternance un rôle structurant et accueillant. J'y retrouve l'esprit de protection et d'ouverture mis en avant dans l'accompagnement des enfants et de leurs parents. Heureux hasard ou non, la nouvelle Mep est une maison carrée à l'intérieur de laquelle un puits de lumière rond et son escalier en colimaçon prennent place. Autant de clins d'œil bien involontaires à la symbolique des deux membranes, que j'aime à imaginer dans la continuité de l'ouverture aux parents et plus largement aux familles des enfants accueillis dans cette institution.

Manon Bourguignon,
Docteure en Psychologie
et Psychologue FSP

Vivre avec l'incertitude : l'accueil des imprévus

L'année 2024 a été marquée par des imprévus constants à la Maison d'Enfants de Penthaz (MEP), en raison des travaux préparatoires au déménagement. Chaque jour apportait son lot de nouvelles adaptations : accès bloqués, itinéraires modifiés, perturbations sonores... Cette instabilité, bien qu'inconfortable, est devenue un compagnon quotidien, exigeant une grande flexibilité de la part des jeunes et des professionnels.

Pour les jeunes, le placement représente souvent une première expérience d'un cadre stable et prévisible. Cependant, il implique un effort considérable d'adaptation : intégrer les règles du foyer, jongler avec les

attentes de l'équipe, de leur famille et de l'école. Leur capacité à naviguer dans ces multiples environnements témoigne de ressources impressionnantes. Beaucoup ont grandi sans cadre clair, développant des stratégies d'adaptation

pour survivre dans l'imprévisibilité. Si ces stratégies sont parfois bénéfiques, elles révèlent aussi un besoin profond : celui de repères solides pour se penser et penser autrui.

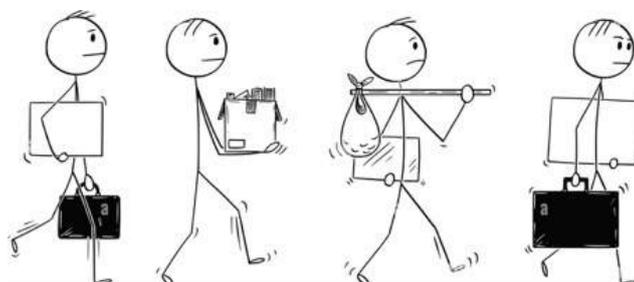
Le placement à long terme joue un rôle réparateur en offrant une structure stable. Mais cette intégration des règles ne se fait pas sans confrontation : les jeunes les testent, parfois les transgressent. Pourtant, ces interactions sont rassurantes pour eux, car elles prouvent que le cadre demeure immuable malgré leurs provocations. Comme le dit Françoise Dolto, « l'interdit structurant libère ». Ces limites deviennent des balises, leur

offrant la liberté d'explorer leur identité et leurs relations sans craindre que le cadre ne s'effondre.

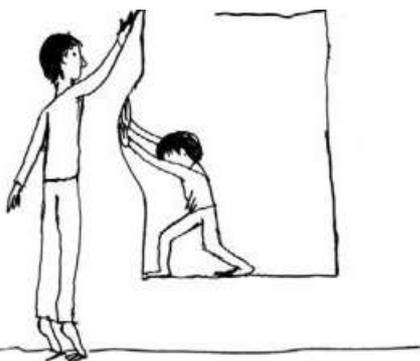
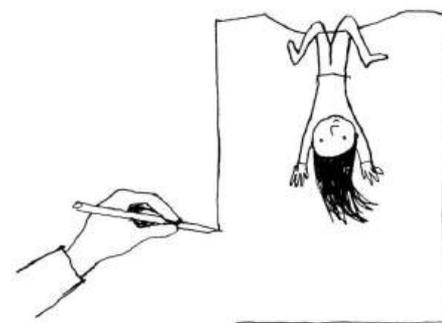
Que se passe-t-il alors lorsque le lieu physique du placement

est lui en perpétuel mouvement, dans ces importants travaux que l'on vit actuellement à la MEP ?

Cette instabilité impose une capacité d'adaptation accrue, qui peut engendrer du stress et raviver les souvenirs de ruptures vécues. Pour certains jeunes, ces transitions douloureuses – séparations familiales, placements successifs, etc. – sont réactivées. Mais revisiter ces expériences dans un cadre accompagné peut devenir une opportunité de réappropriation.



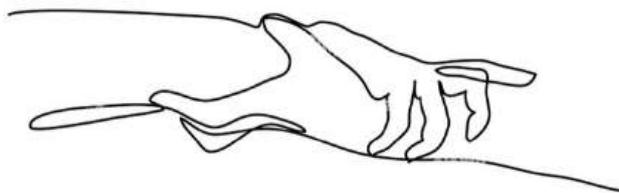
Dans un contexte institutionnel marqué par des changements matériels et organisationnels, il devient évident que le véritable cadre – celui qui soutient, contient et structure les jeunes – repose moins sur les murs que sur la présence incarnée de l'équipe et de la direction. Ces figures adultes offrent une continuité et une constance, même lorsque l'environnement physique évolue. La solidité du cadre repose alors sur notre





capacité, en tant qu'équipe, à incarner cette stabilité : à maintenir des repères clairs, des réponses cohérentes et une posture constante, même face à l'imprévu.

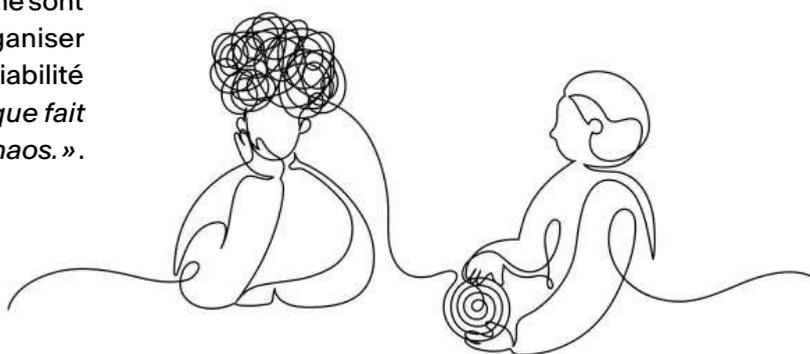
Comme l'exprime Françoise Dolto, « *Ce qui fait tenir l'enfant, ce n'est pas l'ordre imposé mais l'ordre proposé par une personne qui elle-même y croit et s'y tient* ». Ce cadre vivant devient un point d'appui précieux pour les adolescents, leur permettant d'explorer, de tester et de construire leur propre stabilité intérieure. Le processus est loin d'être linéaire : les résistances, les conflits, et les tests font partie intégrante du travail éducatif et psychologique.



Dans le cadre institutionnel, le suivi psychologique repose fondamentalement sur l'accueil de l'imprévu. Chaque rencontre avec un jeune est une aventure singulière, où rien n'est jamais acquis ni prévisible. Chaque rencontre est unique : un jeune renfermé peut soudain se livrer, tandis qu'un autre mettra des mois à établir un lien de confiance. Ces résistances témoignent souvent d'un passé de ruptures et de méfiance envers l'adulte. Les comportements de défi ou de provocation ne sont pas des oppositions, mais des tentatives d'organiser un monde intérieur fragmenté et d'éprouver la fiabilité du cadre. Comme le résume Winnicott : « *Ce que fait un thérapeute est de rester constant dans le chaos.* ».

Cet équilibre délicat entre constance et adaptation permet non seulement de répondre aux besoins immédiats des jeunes, mais aussi de leur transmettre une compétence précieuse : la capacité de naviguer dans un monde où l'imprévu est souvent la règle.

La réflexion autour de l'incertitude prépare l'équipe à accompagner ces jeunes de manière solide et bienveillante. Cela leur transmet un message fort : même dans un monde instable, il existe des repères sur lesquels ils peuvent s'appuyer pour avancer.





Au-delà des frontières



Les bouleversements géopolitiques actuels ébranlent aujourd'hui notre perception de la notion de frontière. Mondialisation et extension de l'Union européenne semblaient avoir gommé et dématérialisé ce concept. Ce dernier était devenu très abstrait et peu perceptible dans la réalité de notre vie quotidienne. La Crise Covid et la succession de récents conflits au cœur même de l'Europe ont soudainement ravivé leur réalité et leur matérialité. La vision d'un Etat fort, nationaliste est de retour dans de nombreux pays. Dans cette perspective, la frontière est garante de

la souveraineté de ce dernier, d'une culture et d'un modèle socio-économique propre.

La notion de frontière est elle aussi au cœur du dispositif des MATAS ; non pour une cause nationaliste, mais du fait de la juxtaposition en son sein de deux cultures professionnelles. Les Matas sont en effet l'une des rares structures du Canton de Vaud dont le positionnement sur l'organigramme se trouve à la jonction entre les deux départements qui les supervisent que sont la DGEO et DGEJ.



Les frontières au sein des Matas se doivent d'être donc perméables et poreuses. Elles sont plus proches des frontières naturelles se fondant dans le paysage en suivant le lit d'une rivière, que celles taillées abruptement à la serpe sur d'anciennes colonies du continent africain.

Ce positionnement atypique des structures MATAS a été voulu et pensé par notre gouvernement vaudois. Il vise, non une contamination (!), mais une forme d'osmose collaborative entre membres rattachés à des départements au mode de fonctionnement et mandats distincts.

Des éducateurs et enseignants se côtoient au quotidien en son sein. Ils ajustent leurs pratiques, croisent leurs regards sur les situations, interrogent leur culture professionnelle respective et dialoguent constamment avec leurs partenaires.

Il n'est pas question d'affirmer la supériorité de la culture de son champ professionnel ni de dénigrer les pratiques de l'autre. Cela demande donc de faire le grand écart parfois dans nos procédures, de faire abstraction de toute forme de jugement, d'être ouvert à un positionnement et une compréhension autre de situation. L'exercice est exigeant mais extrêmement enrichissant.

La nature singulière et aux cultures multiples des ces *micro-républiques* autonomes que sont les

MATAS rendent ces structures vulnérables. Il s'agit de rester très attentif dans l'équipe à gérer au quotidien nos gestes, actions et interventions. Les réunions de coordination du vendredi après-midi sont un outil de régulation et d'échange, l'agora où se questionnent nos postures, positionnements et interrogations autour des situations d'élèves dont nous avons la charge. Le MATAS, se veut une mesure alternative à la scolarité. Son positionnement à la frontière entre DGEO et de la DGEJ rend possible, dans un espace confiné, *cougné* pour rester vaudois, l'exploration croisée de deux cultures, de deux façons de penser l'action. C'est un ersatz éducatif de la Brasserie l'Arbezie à la Cure, dont la frontière entre deux pays scinde malicieusement l'espace restauration.

Au MATAS, aucun mur frontière ne scinde l'espace entre entité éducative et scolaire. DGEJ et DGEO se côtoient, se questionnent, se frictionnent, se jaugent parfois du regard. La seule borne frontière visible de cette dualité est la distribution de certains espaces en salles pédagogiques et ateliers éducatifs. L'équipe du MATAS est confrontée dans son quotidien à des frontières autres que celles législatives et professionnelles évoquées précédemment. Nous sommes, en tant que collaborateurs éducateurs et enseignants au service de l'élève que l'on nous confie.

Ce dernier a lui le bénéfice d'expérimenter durant 3 ou 6 mois une expérience de vie atypique et unique

au sein de ce microcosme multiculturel.

Cet élève a dépassé et outrepassé à des échelons variables les frontières posées par le cadre scolaire: *décrochage scolaire, gestion des émotions, absentéisme,...*

Ces éléments pointés lors d'un signalement peuvent être perçus comme des braconages d'adolescents en transformation qui transgressent les normes, traversent sans visa les frontières des règles fixées par l'adulte.

La nature de leur remise en question frise parfois avec les frontières du réel. Il est nécessaire alors, dans notre *mini-principauté*, de les comprendre, de poser à nouveau un cadre, rassurer, et construire autour d'eux un environnement apaisé, un havre de paix.

Il s'agit aussi de penser et instaurer par des rituels, une écoute empathique une culture dans cette mini-principauté qui offre sécurité, prévisibilité. Il importe de mettre en place un espace qui leur donne envie et les conduise à traverser à nouveau, en sens inverse, la frontière de la norme scolaire pour une fin de scolarité apaisée.

Bilan comptable 2023

14

compte d'exploitation au 31 décembre 2023

MAISON D'ENFANTS

2023

2022

CHF

CHF

CHARGES		
SALAIRES ET FRAIS DU PERSONNEL		
Salaires et charges sociales	1'398'594	1'375'081
Autres frais du personnel	40'988	16'814
Honoraires pour prestations de tiers	9'094	10'134
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION		
Besoins médicaux	398	1'248
Alimentation	57'895	54'989
Entretien	6'709	5'078
Entretien immeubles et installations	39'368	38'765
Charges d'investissement	60'712	60'910
Eau et énergies	26'471	40'439
Ecole et formation, loisirs et camps	30'506	30'193
Frais d'administration	18'312	19'707
Autres charges d'exploitation	32'856	33'245
TOTAL	1'721'903	1'686'605

PRODUITS		
Contrib.des parents et/ou répondants	64'420	64'580
Produits exceptionnels	4'468	4'509
Repas du personnel	1'683	1'735
Autres contributions ou subventions	4'250	7'839
Résultat mep Foyer	1'647'082	1'607'942
TOTAL	1'721'903	1'686'605

compte d'exploitation au 31 décembre 2023

MATAS II «PERSPECTIVE» 2023
CHF 2022
CHF

CHARGES		
SALAIRES ET FRAIS DU PERSONNEL		
Salaires et charges sociales	143'823	105'150
Autres frais du personnel	1'222	2'807
Honoraires pour prestations de tiers	3'087	2'187
AUTRES CHARGES D'EXPLOITATION		
Besoins médicaux	24	5
Alimentation	1'977	1'006
Entretien	415	120
Entretien immeubles et installations	9'946	6'104
Charges d'investissement	20'270	20'021
Eau et énergies	4'083	3'544
Ecole et formation, loisirs et camps	5'183	6'263
Frais d'administration	2'661	2'379
Autres charges d'exploitation	4'256	3'274
TOTAL	196'949	152'859

PRODUITS		
Autres contributions ou subventions	476	350
Résultat Matas II «Perspective»	196'473	152'510
TOTAL	196'949	152'859

Résumé compte de résultat 2023

	2023 CHF	2022 CHF
Résultat Maison d'Enfants	-1'647'081.65	-1'607'941.70
Avances DGEJ / mep Foyer	1'655'352.80	1'709'556.00
Résultat Matas II «Perspective»	-196'473.42	-152'509.72
Avances DGEJ / Matas II «Perspective»	190'047.69	198'601.24
TOTAL EXCEDENT DE PRODUITS DE L'EXERCICE	1'845.42	147'705.82

Compte hors-exploitation au 31 décembre 2023

CHARGES		
Charges diverses	16'396	42'282
Utilisation dons à but spécifique	1'167	236
Utilisation don Commune Penthaz, location salle de gym	3'400	3'400
Attribution don Loterie Romande pour travaux de rénovation	815'000	
Frais et pertes sur titres	422	374
Frais liés à la succession, Allens Cossonay	1'606	
Frais secrétariat	1750	
Résultat hors exploitation	115'404	68'798
TOTAL	955'145	115'090

PRODUITS		
Produits divers	3'413	
Dons à buts spécifiques et cotisations	3'098	65'277
Don Commune Penthaz pour la location de la salle de gym	3'400	3'400
Don Loterie Romande pour travaux de rénovation	815'000	
Titres, revenus et plus-value	50'397	46'331
Gain sur vente Allens Cossonay	79'407	
Intérêts bancaires	429	82
TOTAL	955'145	115'090

Bilan au 31 décembre 2023

ACTIFS	2023 CHF	2022 CHF
ACTIFS CIRCULANTS		
TRESORERIE		
Caisse	2'356	4'958
Poste	1'005'893	71'983
Banques	183'535	380'907
CREANCES RESULTANT DE PRESTATIONS DE SERVICES		
Débiteurs	9'881	11'748
STOCKS		
Stocks	1'200	3'500
ACTIFS DE REGULARISATION		
Actifs transitoires	12'397	21'624
ACTIFS IMMOBILISES		
IMMOBILISATIONS FINANCIERES		
Titres	232'190	189'925
IMMOBILISATIONS CORPORELLES MEUBLES		
Mobilier et agencement	9'004	10'065
Machines et outillage	4'863	7'317
Matériel informatique	5'323	7'302
Véhicules	64'338	12'675
IMMOBILISATIONS CORPORELLES IMMEUBLES		
Constructions exploitation principale	806'183	345'606
Immeuble rue du Four 8	437'962	445'032
Immeuble rue du Four 12	1'963'125	1'998'073
Immeuble rte de Lausanne 7	801'100	812'900
Immeuble Allens Cossonay	0	50'000
TOTAL DES ACTIFS	5'539'349	4'373'615

Bilan au 31 décembre 2023

PASSIFS	2023	2022
	CHF	CHF
CAPITAUX ETRANGERS A COURT TERME		
DETTE RESULTANT DES PRESTATIONS DE SERVICES		
Créanciers	35'349	1
Comptes individuels pens. DGEJ	438	2'849
Don Loterie Romande pour construction	815'000	
PASSIFS DE REGULARISATION		
Passifs transitoires	36'406	39'838
Excédent 2021		66'128
Excédent 2022	147'706	147'706
Excédent 2023	1'845	
Régularisation des comptes individuels	17'564	27'750
CAPITAUX ETRANGERS A LONG TERME		
DETTE A LONG TERME PORTANT INTERET		
BCV c/construction et ATC	320'859	
PF, Hyp. rue du Four 8 et rte de Lausanne 7	457'310	464'380
BCV, Hyp. rue du Four 12	2'190'203	2'225'151
PF, Hyp. rte de Lausanne 7	525'100	536'900
FONDS PROPRES		
Capital	785'212	669'808
Réserves projets	187'960	184'627
Régularisation exc. charges/produits	18'396	8'477
TOTAL DES PASSIFS	5'539'349	4'373'615



Récépissé

Compte / Payable à
CH03 0900 0000 1000 0854 7
Maison d'Enfants de Penthaz
Rue du Four 8
1303 Penthaz

Payable par (nom/adresse)

Monnaie Montant

CHF	
-----	--

Point de dépôt

Section paiement



Monnaie Montant

CHF	
-----	--

Compte / Payable à
CH03 0900 0000 1000 0854 7
Maison d'Enfants de Penthaz
Rue du Four 8
1303 Penthaz

Payable par (nom/adresse)



Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



Maison d'Enfants de Penthaz
Rue du Four 8 - 1303 Penthaz
Tél. 021 862 72 29

e-mail: direction@mepenthaz.ch

www.mepenthaz.ch

IBAN n° CH03 0900 0000 1000 0854 7

